



Le Journal à deux bals

Edito

ÊTRE ÉLÈVE EN ART DANS UNE ÉCOLE GÉNÉRALE..

« On ne va pas se mentir, les élèves qui sont dans l'option Arts d'Expression ne foutent rien ! Les maths et les sciences, ça, c'est intéressant. »

Voilà ce que nous entendons malheureusement trop souvent dans notre beau collège... Ces gens ne se rendent pas compte du travail, de la réflexion, de la méthode qu'il y a derrière nos « bricolages ». Ils ne savent pas que notre envie de créer, de surprendre, de faire rire, vaut autant que leurs calculs !

Se souviennent-ils combien de créativité il a fallu aux plus grands scientifiques pour qu'on les appelle des génies ? Selon eux, monter un spectacle de A à Z, ce n'est rien, que du plaisir ! Créer des costumes, des décors, savez-vous combien de temps cela prend ? Et ne parlons pas du contrôle du stress face à une salle comble, des textes à apprendre par cœur...

L'art d'expression, c'est l'ouverture sur le monde.

La pièce L'Orkestre nous a démontré qu'une fois sortis de l'école, cette vision de l'artiste demeure. Par notre « Journal à deux bals », nous avons eu envie de faire entendre notre voix !

Région

UN VRAI ACTEUR DONNE DES CONSEILS AUX ÉLÈVES DE BASSE-WAVRE. ET IL A ÉTÉ PAYÉ !

L'objectif de cet atelier de jeu était d'immerger les élèves du collège par la pratique dans l'univers du spectacle L'Orkestre.

Voici leurs avis:

Jean-Claude - professeur : une aubaine pour nos élèves et nous, la musique étant dans le programme d'Arts d'Ex, cela tombait bien.

Juliette : « Pierrot... Mira... tatati tatatatitita... »... Cette chanson m'est restée en tête pendant des jours après le moment de jeu ! Merci bien :) !

David : Et Hotel California en néerlandais !

Victoire : On a appris à rester neutre, je ne pensais pas que c'était si difficile d'être neutre au théâtre !

Vincent : On a dû jouer une manifestation par petits groupes, c'était chouette !

Culture

ON A VU ET ON A AIMÉ L'ORKESTRE DE OLIVIER DARIMONT, PASCALE VANDER ZYPEN



L'Orkestre est une comédie/tragédie musicale de Olivier Darimont, Pascale Vander Zypen avec Philippe Allard, Olivier Darimont, Frédéric Frouch Dailly, Pierre Poucet



Dans cette pièce, nous suivons un groupe de musique de bal engagé pour le mariage de Pierrot et Miranda. L'Orchestre de Pierre Lebrun reprendra les plus grands hits de la chanson. Tout se passe bien, jusqu'à ce que le groupe se rende compte que le contrat passé avec les mariés est complètement flou. Le public est invité en coulisse et sur scène.

En voyant cette pièce, nous sommes passés par toute une série d'émotions fortes. Nous faisons partie de la fête, et nous avions envie de chanter, et de danser. Mais nous faisons aussi partie du groupe, et de leur intimité. Nous sommes donc passés, comme eux, du rire aux larmes.

Petites annonces

CHERCHE PROF PARTICULIER POLYVALENT POUR JUMEAUX PLEINS DE VIE.

Bonjour, je suis musicien très occupé et je cherche une aide pour superviser l'étude de mes jumeaux de 12 ans. Ils ont certaines difficultés à se mettre au boulot, mais je suis sûr qu'avec beaucoup de patience et de pédagogie, ça devrait marcher ! Je cherche donc un prof particulier polyvalent, capable de donner des maths, du français, du néerlandais, des sciences et de l'éducation physique 3h par semaine.

Etant donné l'absence de budget, je peux vous proposer une rémunération en nature : un frigo rempli (à condition que vous fassiez aussi la cuisine aux enfants !) et je vous promets la plus grande visibilité de votre C.V. sur notre site web (dans les liens « partenaires »).

Au plaisir de vous lire.

LE JOURNAL À DEUX BALS CHERCHE UN CRITIQUE CULTUREL.

Compétences requises :

- Flexibilité
- Orthographe irréprochable
- Avoir de bons arguments
- Ne pas se laisser emporter par ses émotions
- Aimer voyager
- Objectivité et franchise
- Avoir de la culture générale dans le monde des arts

DES ARTISTES ONT REFUSÉ DE « JOUER PLUS »

Samdi à 19 heures, l'artiste John Mood et ses musiciens se sont produits au café-concert « Le Bateau » à Wavre. Leur contrat mentionnait un concert de deux heures. L'atmosphère était au top. Le public a rappelé à deux reprises les musiciens, qui, touchés et motivés par leur enthousiasme, ont contenté les spectateurs.

Tout se passait parfaitement bien jusqu'au moment où quatre personnes, manifestement ivres, sont montées sur scène, se saisissant des instruments et voulant chanter dans le micro. Les musiciens ont calmement expliqué qu'ils étaient là pour jouer, mettre l'ambiance, répondre aux rappels avec plaisir... Mais pas pour prêter leurs instruments ou donner des cours de musique. Les quatre intrus ont alors demandé au groupe de jouer une heure de plus. Face au refus des musiciens, une altercation a eu lieu entre les quatre soulagés et le groupe, qui a pourtant tenté de refouler les imposteurs.

Finalement, le public a réussi à écarter les agresseurs, et la soirée a pu se terminer calmement.

À la rédaction du « Journal à deux bals », nous vous lions rappeler qu'un artiste aime son travail. Mais ce travail n'est pas facile tous les jours car souvent il n'est pas pris au sérieux. Nous nous engageons donc à relater tous les manques de respect faits aux artistes.

Faits divers

Pour notre part, Olivier et moi, sommes sortis ensemble de l'AD. Nous avons, tous les deux, fait des études théâtrales. Ce n'est pas la première pièce que j'écris. Mais celle-ci, je l'ai faite en collaboration avec Olivier. Pour l'écriture, nous nous sommes mis chacun de notre côté et après nous avons partagé nos idées. Comme c'est une pièce « musicale », nous avons dû choisir des artistes à la fois comédiens et musiciens. Olivier en fait partie. En effet, il joue de la guitare et de l'accordéon. En plus de cela, Olivier connaissait « Koen », le batteur de la pièce (qui est en réalité francophone). Il a donc été directement pris pour jouer dans notre pièce. Ensuite, nous avons auditionné un guitariste/comédien (Manu). Vous l'aurez compris, il nous a directement plu ! Pour finir, nous devions trouver un bassiste pour compléter notre bel orchestre et cela n'a pas été chose aisée, mais nous avons fini par trouver « Raymond », un bassiste réputé qui a su, assez facilement, se faire une place dans le groupe même s'il n'est pas comédien de profession. L'orchestre était donc enfin au complet ! Nous pouvions ainsi commencer les choses sérieuses.

Comment avez-vous écrit cette pièce ?

Nous étions en vacances avec des amis dont un qui portait le nom de Pierre Lebrun. Nous avons vu une affiche de concert du groupe « L'Orkestre de Pierre Lebrun ». Nous étions intrigués donc nous sommes allés voir le groupe. Ils nous ont raconté qu'ils avaient acheté une batterie d'occasion avec le nom de Pierre Lebrun dessus. Ne sachant pas l'enlever, ils se sont appelés comme ça. On a donc repris cette anecdote dans notre pièce.

Comment vous sont venues l'idée et le nom de l'Orkestre de Pierre Lebrun ?

Cette idée de mort nous est venue inconsciemment. Nous étions dans une période difficile, nous venions de perdre quelqu'un de proche. Cela a donc sûrement influencé notre écriture.

Pourquoi ressent-on fort cette atmosphère de mort à certains moments dans la pièce ?

PASCAL VANDER ZYPEN
LES ÉLÈVES DE BASSE-WAVRE INTERROGENT

Interview

Au clavier, il y avait...



AVERTISSEMENT :
Aucun artiste n'a été payé pour réaliser ce document. En effet, nous sommes pires que des artistes : nous sommes des élèves en Arts !



Document lauréat du concours de Journalisme culturel « Bords de scène 2016-2017 »



**TOI AUSSI,
QUAND TU VAS CHEZ LE BOUCHER,
TU DEMANDES DE LA VIANDE GRATOS?**

